

HELOÏSE MARET



Roberto Schmidt: devant Darbellay dans le Valais romand

Comme au premier tour, Roberto Schmidt reste le meilleur élu du canton avec 46% des voix contre 47% le 7 mars. Par contre, comme il n'était pas considéré en danger, il se fait dépasser dans le Haut-Valais par Franz Ruppen puisqu'il totalise 68% des voix contre 80% pour l'UDC. Dans le Valais central, il réussit l'exploit pour un Haut-Valaisan de terminer devant ses deux colistiers, tandis que sur l'ensemble du Valais francophone, il termine avec près de 2000 voix d'avance sur Christophe Darbellay. **VF**

55 698 VOIX 46,1%
Haut-Valais: 23 137
Valais central: 19 762
Bas-Valais: 12 799

SABINE PAPILLOU



Franz Ruppen: 80% des voix du Haut-Valais

Le candidat UDC augmente son score dans le Haut-Valais de 15% et environ 5% dans le Valais romand. Il récolte 42% des voix contre 34% au premier tour. Alors que son groupe ne compte que 7 députés sur les 33 du Haut-Valais, il récolte 80% des voix outre-Raspille pour terminer même 4000 voix devant Roberto Schmidt, mais surtout 19 000 voix devant Serge Gaudin. Dans le Valais romand, il augmente son score d'environ 4-5% par rapport au premier tour et a donc bénéficié de l'appel en faveur du 2-1-1. Le score de Martigny est explicite avec une progression de Franz Ruppen qui l'amène à 200 voix de Serge Gaudin, en régression. **VF**

50 982 VOIX 42,2%
Haut-Valais: 27 013
Valais central: 14 311
Bas-Valais: 9658

SABINE PAPILLOU



Mathias Reynard: la majorité absolue à Monthey, Sion et Sierre

Le socialiste de Savièse réalise 1% de plus qu'au premier tour pour atteindre 40% de l'électorat alors que la gauche en Valais pèse 27%. Dans le Haut-Valais, il est le seul candidat francophone à atteindre le même pourcentage qu'au premier tour avec 21% des voix. Dans le Valais romand, il reste aussi le mieux élu, mais son écart avec le PLR Frédéric Favre a diminué par rapport au 7 mars pour se situer à moins de 1000 voix. Mathias Reynard arrive en tête dans les villes de Monthey, Sierre et Sion où il dépasse même à chaque fois la majorité absolue. **VF**

49 094 VOIX 40,7%
Haut-Valais: 6961
Valais central: 25 314
Bas-Valais: 16 819

Un grand oui à la diversité

HISTORIQUE

Le PDC perd le troisième siège dont les minoritaires et même une partie de sa base ne voulaient plus. La dernière place de Christophe Darbellay vient contresigner la fin d'une hégémonie qui ne résistait plus ni à l'arithmétique ni à la sensibilité du canton.

PAR **STEPHANIE GERMANIER**
@LENOUVELLISTE.CH/

Il aurait fallu un miracle. La petite phrase sortait de la bouche de l'ancien président du PDCVr et consultant du jour pour «Le Nouvelliste», Serge Métrailler, à peine les premières communes haut-valaisannes dé-pouillées. Il aurait fallu un miracle pour que le candidat Serge Gaudin rattrape un retard qui n'a cessé de se creuser tout au long de l'après-midi dimanche. Lâché par l'électorat haut-valaisan qui a vu en lui un adversaire direct au deuxième siège germanophone de Franz Ruppen, l'Hérensard n'a pas réussi le pari de

«L'Hérensard n'a pas réussi le pari de déjouer les desseins pluralistes des Valaisans.»

déjouer les desseins pluralistes des Valaisans. Ce n'est pas que le peuple n'a pas voulu du candidat Gaudin, il n'a juste plus souhaité de cette majorité démocrate-chrétienne au Conseil d'Etat, la dernière majorité absolue du pays.

Ce n'est plus le PDC qui décide

Avec une nouvelle répartition historique (2 PDC, 1 UDC, 1 PLR, 1 PS), le résultat de dimanche ancre les prémices d'une nouvelle configuration politique dans le canton, jusqu'ici encore bastion des conservateurs. Ce n'est plus le PDC qui décide. Désormais, il se concertera avec un ministre PLR qui ressort affranchi du soutien donné



Le nouveau Conseil d'Etat (manque Frédéric Favre) se retourne sur l'interview du perdant du jour, le PDC Serge Gaudin. La nouvelle équipe, plus plurielle, affiche déjà une complicité et une bonne humeur qui laisse présager des rapports de force davantage paisibles dans le paysage politique valaisan. SACHA BITTEL



On prédisait un match entre eux deux. Jamais Frédéric Favre n'aura été inquiété dimanche par le score de Serge Gaudin. Le prochain président du gouvernement a réussi à conserver son score dans le Haut-Valais ce qui n'a pas été le cas de l'Hérensard. SACHA BITTEL

par le parti il y a quatre ans et surtout la force propositionnelle de Mathias Reynard qui rafle une troisième place mais la première romande inattendue dans un canton de droite. Il devra aussi composer avec le retour de l'UDC autour de la table avec la personnalité de Franz Ruppen qui se pose déjà en homme fort avec une deuxième place et qui a d'ores et déjà averti que s'il devait hériter du département de Jac-

ques Melly, il se préparait à détricoter certains de ses grands projets, Rhône 3 en première ligne.

L'étonnante dernière place de Christophe Darbellay

La famille démocrate-chrétienne n'échappera pas à une introspection générale, comme l'ont déjà affirmé son président Joachim Rausis et son secrétaire général Vincent Baud. Car

«Ce sont bel et bien les Valaisans dans leur ensemble et pas les appareils de partis qui auront fait leur choix dimanche.»

si le PDC a perdu son troisième siège dimanche, c'est en grande partie avec le soutien de sa base qui a dit dans les urnes ce que la campagne confinée n'aura sans doute pas permis de verbaliser dans les assemblées. Avec 34% des sièges au Parlement et une machinerie à élire qui semble rouillée même dans les communes d'obédience PDC qui ont continué d'arroser les concurrents de leurs propres candidats lors de ce deuxième tour, les préférant même souvent aux leurs, le parti ne représente plus la force réelle qu'il occupe sur le terrain et dans les aspirations politiques de la population. La dernière place du président Christophe Darbellay apparaît comme un signe supplémentaire de l'envie de mettre un terme à une domination insolente, même si le ministre

fait aussi les frais d'une élection acquise à l'avance par la règle d'un élu par région constitutionnelle.

Un Valais pacifié

Avec un gouvernement composé de deux germanophones, dont un des deux PDC, un UDC, un PS et un PLR, le Valais conclut ses élections cantonales plus pacifié et serein qu'il ne l'aurait été avec une sur- ou sous-représentation partisane et linguistique. L'équilibre est d'autant plus assuré que ce n'est pas le Haut-Valais qui aura imposé le résultat comme cela avait été craint. Avec un taux de participation général de 55,6%, mais une quasi-égalité de mobilisation entre le Haut et le Centre (59,4, 58,8 et 49% pour le Bas), ce sont bel et bien les Valaisans dans leur ensemble et pas les appareils de partis plus performants du côté germanophone qui auront fait leur choix dimanche. L'élection de deux Haut-Valaisans aux deux premières places renforce encore l'unité cantonale. De nouveaux équilibres seront à créer, de nouveaux rapports de force à trouver au sein d'un gouvernement qui aura mis du temps mais aura fini par s'aligner sur tous les autres du pays qui ne connaissent plus d'hégémonie depuis longtemps.